

pour sa part à la conservation d'un de ces documents si précieux. La *Relation*, qu'elle offre à ses lecteurs, est écrite par le P. Pierre-Martin Bouvart. Elle raconte l'établissement des Hurons à Notre-Dame de Lorette en 1671. Le P. Bouvart était alors leur missionnaire avec le P. Chaumonot.

Nous la faisons précéder d'un autre écrit original et inédit du P. Étienne Girault de Villeneuve, missionnaire des Hurons à la Jeune-Lorette lors de la conquête. Nous devons ce document à la bienveillance de M. Joseph Gonzague Vincent, autrement, Hodilonrosannen, Huron de la tribu des Sadats. On y verra les différentes migrations des Hurons jusqu'à leur établissement à Lorette, et, à ce titre, cet écrit pourra servir d'introduction à la *Relation* du P. Bouvart.

Cette dernière nous a été communiquée, partie par le Rev. F.-X. Plamondon, cure du Faubourg St-Jean, et partie par le Rev. P. Vincent, de Lorette. La première partie avait été signalée à l'Ançienne-Lorette par le Rev. A. Racine, aujourd'hui évêque de Sherbrooke, et alors curé du Faubourg St-Jean. C'était dans des circonstances où elle était grandement exposée à être égarée. Il obtint donc de la déposer aux archives de sa paroisse. Dernièrement M. le Curé et MM. les Marguilliers de l'Ançienne-Lorette nous ont permis de publier cette relation; bien plus, ils se sont prêts de bonne grâce à la proposition qui leur fut faite, de déposer le manuscrit dans la voûte du Séminaire.

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes ces personnes d'avoir ainsi contribué à enrichir les annales de notre histoire.

P. R.

DES HURONS.

1o. En 1626, les PP. Brebœuf et De Noüe, Jésuites, et le P. Joseph De la Roche, Récollet, montèrent chez les Hurons, l'automne de cette même année, pour apprendre leur langue et se mettre par là en état de les instruire et de les former au christianisme.

2o. Les Hurons étaient pour lors établis sur les bords du lac qui porte encore aujourd'hui leur nom, c'est-à-dire sur les bords du lac Huron.

3o. Selon les Relations des premiers Jésuites, qui furent envoyés dans ce temps-là chez les Hurons pour travailler à leur instruction, les Hurons étaient partagés en vingt bourgades, qui réunies ensemble formaient une nation de trente mille âmes.

4o. En 1649, le 16 de mars, les Iroquois, avec qui les Hurons étaient en guerre depuis l'année 1638, étant venus fondre tout à coup au nombre de quinze cents sur une de leurs bourgades les plus considérables, la brûlèrent, s'emparèrent de quelques unes, mirent l'alarme dans les autres, obligèrent par là les Hurons à se sauver précipitamment et à se disperser.

5o. Les Hurons se retirèrent pour lors les uns à une centaine de lieues du lac

Huron; et ce sont les descendants de ceux là qui forment à présent le village des Hurons au Detroit; d'autres, dit-on, allèrent s'établir aux Illinois. D'autres descendirent aux Trois-Rivieres et d'autres à Québec. Ceux des Trois-Rivieres se reunirent pour la plupart à ceux de Québec en 1654, le 26 d'avril.

6o. Il y avait déjà alors des Hurons on assez grand nombre qui étaient établis à Sillery depuis environ une dizaine d'années. C'étaient des Hurons qui aimaient la vie tranquille, et qui, depuis qu'en 1637 on avait bâti à Sillery une maison pour eux et pour les sauvages des autres nations, qui voudraient s'y retirer, étaient venus peu à peu s'y établir avec des Algonquins, et y formaient un village assez considérable.

7o. Les Hurons de Sillery se reunirent à ceux de Québec en 1651, le 29 de mars, jour auquel on les conduisit tous à l'Isle d'Orléans pour y demeurer.

8o. Les Hurons demeurèrent à l'Isle d'Orléans depuis le 29 de mars 1651 jusqu'au 4 de juin 1656, c'est-à-dire cinq ans et quelques jours.

9o. En sortant de l'Isle d'Orléans, les Hurons vinrent demeurer à Québec. Ils y restèrent jusqu'au mois d'avril de l'année 1668, qu'ils en partirent pour aller à Beauport, où ils demeurèrent environ un an. Ensuite vers le printemps de 1669, ils allèrent s'établir à la cote de St-Michel, où ils demeurèrent depuis le printemps de 1669 jusqu'au 28 décembre de l'année 1673. De là, ils allèrent demeurer à la Vieille Lorette, où ils restèrent depuis le 28 décembre 1673 jusqu'à l'automne de 1697. Enfin, depuis l'automne de 1697 jusqu'à cette année 1762, ils demeurent à la Jeune Lorette.

10o. La Jeune Lorette n'a aucune dépendance. Ce n'est point une seigneurie. Ce n'est qu'une petite portion de terre de la cote du Petit St-Antoine, seigneurie de St-Michel, sur laquelle les PP. Jésuites, à qui appartient cette seigneurie, ont consenti que les Hurons se soient établis vers la fin de 1697.

11o. Les Jésuites sont seigneurs de la Seigneurie de St-Gabriel depuis le 2 novembre 1667, jour auquel M. Robert Giffard, premier seigneur de la dite seigneurie, la donna aux RR. PP. Jésuites, de concert avec Mad. Renouard son épouse.

Informations.

On annonce pour l'été prochain la visite du Duc et de la Duchesse d'Edimbourg. Une flottille Russe, commandée par un prince de Russie, accompagnerait Son Altesse. La même dépêche annonce que le Prince Anglais a été élevé au grade de Vice-Amiral et qu'il remplace Sir E.-A. Inglefield dans le commandement de l'escadre anglaise de l'Amérique britannique.

On parle de remaniements ministériels à Ottawa.

En France l'horizon s'assombrit de jour en jour. Le ministre Dufaure a fait aux Chambres une déclaration qui n'a satisfait personne; sa chute est probable. Qu'arrivera-t-il ensuite? Dieu seul le sait. Les radicaux s'agitent de plus en plus; c'est le commencement de la tempête.

Un cratère nouveau dans la lune.— Dr Klein de Cologne vient de découvrir dans la lune un large cratère, placé dans la mer des Vapeurs, un peu au nord-est du cratère Hyginus. Il a à peu près trois milles de diamètre et paraît très-profond. Des observations subséquentes l'ont amené à conclure que ce nouveau cratère n'était probablement qu'une profonde *dépression* de la surface lunaire. Les savants anglais de leur côté admettent l'existence de ce singulier phénomène et voient là une indice que toute action volcanique n'est pas éteinte à la surface de notre satellite.

Ajoutons à cela les observations de M. Hammes, le 23 novembre dernier. Cet astronome dit avoir vu avec sa lunette une éruption lunaire, et l'avoir examinée durant plus d'une demi-heure. D'autres personnes l'auraient-ils regardée à plusieurs reprises. Voilà donc notre compagnon qui se réveille. Espérons cependant qu'il n'aura pas l'idée d'éclater complètement et de nous enlever ainsi sa douce et poétique lumière.

On dit que le Czar de Russie a envoyé une lettre autographe à la Reine Victoria, à l'occasion de la mort de la Princesse Alice.

On vient de découvrir un complot dans lequel plusieurs des premières familles de la Serbie se trouvent impliquées. Il s'agissait d'assassiner le Prince Milan.

Conditions de ce Journal.

L'*Abeille* paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne ou s'adresse au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudollo; à la petite salle, M. T. Giguère; chez les externes, MM. J. Gonest et G. Matto; à Rimouski, M. A. Gagnon; au Collège de Lévis, M. E. Belleau; à Ste-Anne, M. F. Chabot; à Ste-Thérèse, M. G. Gagnon; à St-Hyacinthe, M. J. Boivin.